

Morigi (*primo caricato*) chanta superbement *Paterio Giudizio*. Calvesi primo mezzo carattere a une belle voix et très distincte, le troisième bonne voix (*Paolo Mandini*) et le quatrième (*Francesco Cocchi*) passable. La *prima donna* (*Teresa Perla*) horriblement laide chante bien, la *seconde* Gerardi jolie paysanne point de voix, la troisième *Viarana* jolie a un grand né pres semblable a celui de la d'Allai, elle a de la noblesse dans les manières. Mr. de Durazzo lui en attribue dans les sentimens ».

Il conte di Durazzo mostrava una viva premura per la virtuosa. « Le danseur grotesque Pietro Bassi me porta une recommandation de Mr. de Durazzo en faveur de la terza donna M.lle Giuditta Viarana », aggiunge lo Zinzendorf il 28.

L'esordio della stagione è felicissimo.

« 26 decembre 1779 l'opera commença. *La scuola dei gelosi*. Le mezzo carattere Calvesi enchanta tout le monde dans l'air *a me par che il mondo sia*. Scene 6 du 1.er acte. Et dans le duo de la 3.e scene du II. *Quel visino e da ritratto*, etc., amabile, graziosa. Le rondeau de la prima donna Perla *Dei pietosi in tal cimento* plut encore. Le Calvesi a une voix de Tenor argentine et prononce avec une clarte surprenante. L'air du Tenente scène 5. *Chi vuol nella femina truovar fedeltà*, est joli. La seconde *Teresa Gerardi* au nez ecrasé d'ailleurs jolie et merveilleusement mise chante assez mediocrement un joli air *S'io tornassi a maritarmi*. Scene 7. est le bel air du *Morigi*, Paterio, Paterio. C'est un bouffon extremement chargé qui ressemble à l'Eveque de Pedina.⁵ Le reste est un peu long, le final admirable. Deux ballets. *L'amor soldato* rempli de fonctions militaires. La première danseuse Radaelli petite beaux yeux, richement vetue, les moustaches de soldat ne l'embellissent pas. *La Molinara*, la danseuse Sala danse mal et est jolie. Le spectacle finit à 11h 1/2 ».

Per ovviare a tal inconveniente, l'opera incominciò il giorno dopo alle 6 ed il primo ballo venne accorciato. Intanto, si era piantato il chiodo, come si dice in gergo scenico. Dopo una giornata fiacca, il 30, teatro affollatissimo il primo dell'anno. « On voulut à toute force faire repeter Paterio pour la troisième fois, Pittoni l'empecha à tems ».

Ciò era contro il regolamento.⁶ Invece sembrano dimenticate le prescrizioni riguardo alla « gente di teatro ». Lo Zinzendorf trova nel palco della signora Voinovich⁷ « la première danseuse aux beaux yeux », Giuseppa Radaelli (2 genn.); il giorno dopo scrive: « Pittoni m'amena M.lle Giuditta Viarana, qui est plus jolie de pres et paroît fort decente et avoir des manières. Elle se plaint d'avoir 80 marches à monter ». E ancora :